

Propositions concernant l'emplacement futur des polyvalentes de la régionale Provencher

Quatre commissions scolaires menacent de se retirer

par Robert POULIOT

NICOLET — Un conflit vieux de trois ans a ressurgi à la régionale Provencher mercredi soir quand un rapport d'urbanistes-conseils proposant les sites de Gentilly et de St-Léonard, pour l'établissement des deux autres polyvalentes de la Régionale, a entraîné quatre commissions scolaires locales à brandir une menace de retrait. Il s'agit des Commissions scolaires de Manseau, Ste-Françoise, Ste-Sophie et Deschailions, dont les représentants critiquèrent le choix de ces sites en menaçant la Régionale de retrait. Un contribuable de Manseau s'enquit même, devant les quelque cent observateurs venus assister à l'assemblée, des procédures à suivre dans un tel cas.

Les protestations ont commencé à fuser de toutes parts lorsque M. Yves Archambault, de la firme La Haye et Robert, eut terminé de présenter les grandes lignes du rapport. Les commissions scolaires réfractaires au rapport, comme l'expliquaient certains observateurs, seraient particulièrement défavorisées si la Régionale décidait d'appliquer les conclusions du rapport.

Le dernier choix: St-Pierre

A plusieurs occasions auparavant, le choix de ces sites avait été l'objet de nombreuses discussions entre les commissions scolaires locales et délégués régionaux des localités de Ste-Sophie, Gentilly et St-Pierre-les-Becquets. A l'origine, il semble que Ste-Sophie ait été le point de mire des

commissaires pour l'établissement de la polyvalente dans le secteur No 2. Par la suite, le choix se déplaça en direction de Gentilly, puis St-Pierre, pour revenir à St-Pierre. Avant que la Régionale ne reçoive une mission du ministère de l'Éducation, M. Jean-Guy Cardinal au début de décembre, ou celui-ci invitait les administrateurs régionaux à engager une firme professionnelle dans l'analyse scientifique de sites probables, les contribuables de St-Pierre comptant encore ce projet parmi les nombreux facteurs d'expansion qui favorisent depuis un an et demi cette municipalité. "C'est lorsque les commissaires ont préféré Gentilly à Ste-Sophie, fit observer un délégué des Deschailions, que les discussions s'envenimèrent".

Quelques instants après un lent début de la période de questions, un cultivateur de Ste-Sophie harangua les urbanistes-conseils de même que les commissaires en maintenant que Ste-Sophie constituait le cœur du secteur No 2, et que pour cette raison, la polyvalente devait y être construite. Un autre observateur renchérit aussitôt en lançant: "Jusqu'à preuve du contraire, j'ai toujours cru que l'essieu se trouvait au centre d'une roue".

Les applaudissements se déclenchèrent sur le champ et le débat devint de plus en plus violent. "Veut-on jouer aux fous avec nous?" répliqua le cultivateur de Ste-Sophie qui réclamait ses droits de contribuable et père de dix enfants pour partici-

per aux décisions de la Régionale. "L'éducation n'est-elle pas notre affaire?" ajouta-t-il.

Le délégué de Manseau déclara pour sa part que la population du comté de Nicolet ou, tout au moins, les commissions locales, espérait que la ville de Becancour forme un jour un centre à lui seul. Un peu plus tard, une autre voix se fit entendre pour comparer le rapport des urbanistes à celui "qu'on prépare à chaque année, c'est-à-dire, le rapport d'impôt dont les éléments sont orchestrés à l'avance".

Les commissaires ne s'entendent pas

A l'issue de cette dernière intervention, le président de la Régionale, M. Remy Hardy, rappela l'assemblée à l'ordre en faisant remarquer que "le droit de l'enfant doit être le facteur prioritaire dans nos discussions". Il souligna en outre qu'il déplorait le caractère destructeur des interventions et invita l'assemblée à plus de collaboration dans l'analyse des conclusions. Par ailleurs, à l'instar de l'assemblée, l'unanimité ne brillait pas dans le camp des commissaires. M. Maurice Lavalée, commissaire-délégué de Pierreville, et également président de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec, affirma qu'il n'était pas dans le mandat des urbanistes-conseils d'intégrer trois nouvelles commissions scolaires et de risquer ainsi de "démantibuler" d'autres régionales et "la nôtre". M. Archambault répondit que ces

localités avaient été considérées comme faisant partie du territoire naturel de la régionale Provencher et que par conséquent, il devenait essentiel de les intégrer effectivement.

Au sujet des distances à parcourir et du présumé déséquilibre qu'entraînerait l'application des conclusions du rapport dans les liens entre les municipalités concernées, M. Lavalée reprit la parole en soulignant que ces recommandations "rapprochaient ceux qui étaient déjà près des centres choisis et éloignaient ceux qui vivaient loin de ces lieux". Le Dr Fernand Demers, commissaire-délégué de Deschailions, fit aussi valoir ces obstacles de distance que semblaient accentuer les propositions du rapport.

Tout reste à faire

L'acceptation de cette étude se fera donc au cours des prochaines semaines avec la collaboration des commissions scolaires locales qui auront le loisir de prendre connaissance des données essentielles du rapport. La commission scolaire de Pierreville, qui comprend les frontières la Régionale Provencher mais qui n'est pas officiellement affiliée à cette dernière recevra également une copie du rapport et sera invitée de même à participer aux décisions finales avant que ne s'en empare le ministère de l'Éducation.

L'assemblée qui se déroulera mercredi prochain ne sera donc, tout probablement, qu'une première étape de cette analyse qui promet d'être ardue et minutieuse.



LORS DE L'APPEL NOMINAL qui s'est déroulé à la mairie de Tracy, en vue de choisir un remplaçant à M. Laurier R. Ménard, qui a démissionné le 19 février dernier. De gauche à droite MM. Arthur E. Pontbriand, candidat à la

mairie, Roland Seguin, maire suppléant de la ville de Tracy, Elphège Racine, candidat à la mairie et Laval Tardif, greffier de la ville et président d'élection. Le scrutin aura lieu le 23 mars prochain.

Acceptation du contrat de travail

Les ouvriers de la Belloit Sorel retournent au travail ce matin

Événement unique dans la région

Une "quinzaine" consacrée au théâtre amateur

SOREL (L.B.) — Un événement unique, une quinzaine de théâtre amateur, réunissant plusieurs élèves et professeurs de la Commission scolaire régionale Carignan, aura lieu dans la région de Sorel, à partir du 16 mars prochain.

Trois troupes de jeunes amateurs de théâtre présenteront "La sauvage" et "Antigone"

Autre accident en auto-skis

MANSEAU (D.N.C.) — Simon Anctil, 18 ans, fils de M. et Mme Armand Anctil de notre paroisse, a été victime d'un accident d'auto-skis qui aurait pu avoir des suites fatales pour lui.

Il filait à vive allure dans un champ, dimanche soir, et ne vit pas la broche d'une clôture qui émergeait de la neige. Il s'en tira avec une douloureuse coupure au cou.

Le docteur André Proulx dut lui faire neuf points de suture et, semble-t-il, le jeune homme a été chanceux de n'être pas décapité ou de n'avoir pas subi la rupture d'une artère dans cet accident.

SAINT-JOSEPH DE SOREL (L.B.) — Les ouvriers de la compagnie Belloit Sorel Limitée de Saint-Joseph de Sorel, dont l'usine était fermée depuis lundi dernier par suite d'un "lock-out" décrété par les directeurs de la société, retourneront au travail ce matin.

Augmentations

Avec la nouvelle convention collective, les ouvriers de Belloit Sorel Limitée ont obtenu une augmentation générale d'environ 30.50 l'heure, y compris les bénéfices marginaux, le tout échelonné sur une période de trois ans.

La première hausse de salaire est de \$0.17 l'heure, rétroactive au premier janvier dernier. Une deuxième de \$0.15 l'heure entrera en vigueur le premier janvier 1969 et une troisième, également de \$0.15, le premier janvier 1970.

Le vote pris au scrutin secret a donné une très forte majorité en faveur de l'acceptation des offres de la compagnie.

127 ouvriers retourneront à l'usine, ce matin. Les autres seront rappelés graduellement au cours des prochains jours. On croit que le 22 mars prochain, l'effectif de l'usine sera au complet.

Quant aux employés de bureau, qui avaient reçu mardi

dernier, un avis de mise à pied, en raison de la fermeture de l'usine, continueront leur travail.

Par ailleurs, les ouvriers qui avaient été précédemment congédiés ou suspendus par la compagnie sont réintégrés dans leurs fonctions.

La nouvelle convention collective de travail sera signée prochainement.

Les deux prochaines polyvalentes établies à Gentilly et St-Léonard?

par Robert POULIOT

NICOLET — Un rapport d'urbanistes-conseils, préparé à la demande de la régionale Provencher sur l'invitation du Ministère de l'Éducation, M. Jean-Guy Cardinal, propose que les deux prochaines polyvalentes soient établies à Gentilly et St-Léonard, dans le comté de Nicolet. Présentée lors de l'assemblée des commissaires mercredi soir, l'étude qui suggère en outre de rapatrier les localités de St-Samuel de Horton, de Notre-Dame du Bon-Conseil et de Lemieux au territoire de la Régionale, a soulevé un tollé de protestations de la part d'une centaine d'observateurs venus assister à la réunion.

Les principales autres conclusions qui se dégagent du rapport dépendent directement de l'application de la proposition initiale. Une seule recommandation seulement concerne le secteur de Nicolet. Il s'agit du surplus d'élèves à la polyvalente, dont la construction serait terminée le 15 août prochain, qui nécessitera, comme l'avait déjà fait observer l'atelier pédagogique, des négociations avec les administrateurs du séminaire de Nicolet afin de prévoir des locaux supplémentaires.

L'étude réalisée par la firme La Haye et Robert se compose de données sur les critères géographiques et démographiques d'accessibilité des enfants à divers sites possibles ou les écoles polyvalentes pourraient être construites, des normes d'évolu-

tion et d'expansion urbaine des endroits probables de même que l'analyse des conditions sociales et économiques de ces lieux.

Les bassins d'élèves

La première tranche du rapport établit les trois bassins d'élèves que comprend la Commission scolaire régionale, qui s'étend du secteur ouest du comté de Lotbinière jusqu'au centre du comté d'Yamaska. En voulant réduire au minimum les distances et temps maxima de transport entre les municipalités tout en réalisant "un équilibre entre la population des secteurs" pour ainsi permettre "d'éviter à la fois les campus trop peuplés et ceux dont le nombre d'élèves est insuffisant pour offrir une gamme d'options variées", les urbanistes-conseils ont délimité les bassins des 34 commissions scolaires locales ainsi que les trois autres qu'on propose de joindre aux premières. Le secteur No 1 comprendrait les localités de Grand St-Esprit, Baieville, La Visitation, Nicolet, Notre-Dame de Pierreville, Pierreville, Précieux-Sang, Ste-Angele, St-Elphège, St-François du Lac, St-Gérard, St-Grégoire, Ste-Monique et St-Zéphirin.

Le secteur No 2 grouperait Becancour, Deschailions, Fortierville, Gentilly, Lemieux, Manseau, Parisville, Ste-Cécile, Ste-Françoise, Ste-Grétrude, Ste-Marie, St-Pierre et Ste-Sophie. Quant au dernier secteur, son bassin rayonnerait autour d'Aston, Notre-Dame du Bon-

Conseil, Ste-Brigitte, St-Célestin, Ste-Eulalie, Ste-Perpétue, St-Samuel, St-Sylvere et St-Wenceslas.

Les lieux proposés

Pour ce qui est des emplacements dans les deux derniers secteurs, Ste-Sophie, St-Pierre Gentilly et Ste-Gertrude ont été retenus pour le deuxième secteur tandis que seuls St-Léonard et St-Wenceslas étaient proposés dans le cas du troisième. "Pour accommoder les 1,703 élèves du secteur II, souligne le rapport et en prévision des développements qui pourront survenir, suite aux installations de l'Hydro-Québec entre autres, une école de 1,800 places-élèves serait nécessaire immédiatement. "Dans le dernier secteur toutefois, on ne suggère que 1,600 places-élèves qui répondraient suffisamment aux besoins.

Les facteurs qui jouent en faveur ou désavantage de tel ou tel centre choisi seront plus minutieux et nombreux que dans l'organisation des bassins ou secteurs. Ces 13 critères, dont deux contiennent des sous-facteurs, furent les principales cibles de l'auditoire et de quelques commissaires. Ces contingences sont énumérées comme suit:

1) Minimum d'élèves à transporter: "Le nombre d'élèves à déplacer influe plus sur le coût que les distances, puisque le nombre de véhicules et de conducteurs varie en fonction des élèves et non des distances".

2) Disponibilités en services: Les services essentiels et auxiliaires comme les systèmes d'égouts et d'aqueduc de même que les commerces doivent être disponibles de façon adéquate, et sinon, créés aisément et à un moindre coût.

3) Plus grande utilisation des installations de la polyvalente: Dans une lettre adressée le 2 juin 1967 par le ministre de l'Éducation, M. J.-J. Bertrand, il était fait mention d'une coordination avec la municipalité concernée pour une utilisation rationnelle de l'équipement en fonction des besoins locaux. "Cela signifie, précise le rapport, que les équipements récréatifs et culturels du campus devront également servir à la population adulte. La localisation d'un tel complexe dans un centre plus peuplé sera donc plus avantageuse".

4) Attrait pour les professeurs: "Une des préoccupations majeures des 100 à 150 professeurs requis pour les écoles polyvalentes est de trouver un logement convenable et un environnement pouvant répondre à leurs besoins et à ceux de leurs familles".

5) Contrôle du développement: "Afin d'assurer la conservation de la qualité de l'environnement du campus, la municipalité désignée devra posséder ou faire préparer une réglementation suffisamment flexible pour permettre de modérer cet environnement au campus".

6) L'accessibilité des enfants à l'école: "Trois considérations à ce sujet guident les urbanistes. Il s'agit d'éviter les distances extrêmes, ne dépassant pas si possible un rayon de 25 milles, de desservir le plus d'élèves dans le plus court temps et de minimiser le nombre d'élèves transportés".

7) Développements prévisibles des municipalités désignées: "Il est essentiel de tenir compte de l'augmentation de la population en fonction du déplacement des centres de gravité de la popula-

tion scolaire et du rythme de développement des centres pour permettre une rentabilité maximale aux effets induits dans la localité de l'établissement de la polyvalente".

Les conclusions

"Les comparaisons entre les temps de déplacements extrêmes indiquent un temps de transport maximum de 35 minutes.

Les facteurs capitaux qui favorisent Gentilly au détriment de St-Pierre et de Ste-Sophie, se retrouvent aux stades de l'économie que réaliserait la Régionale en usant de deux autobus scolaires de moins et de l'expansion urbaine qui caractérise cette localité depuis deux ans au regard particulier de Ste-Sophie, dont l'indice de développement durant cette période est à peu près nul. Les urbanistes-conseils reconnaissent néanmoins que St-Pierre les Becquets offre tout de même suffisamment de possibilités pour demeurer en lice. Seuls les critères d'accessibilité lui feront perdre son titre.

Dans le cas du choix de St-Léonard, les circonstances de déplacement et du nombre d'élèves sur place suffiront à éliminer de la carte St-Wenceslas. L'étude de ce rapport par les commissaires se poursuivra mercredi soir prochain à l'école Provencher de Nicolet et les propositions ne seront soumises au Ministère de l'Éducation qu'au moment où leur acceptation sera définitive.



BUCCANEER INDUSTRIES LTD.

520, rue LAFLEUR LACHUTE — QUÉBEC

distributeur exclusif des MOTEURS HORS-BORD MERCURY

nous sommes heureux de vous annoncer que

LESSARD MARINE SERVICE ENR.

142, Matton Trois-Rivières-Ouest

est maintenant dépositaire exclusif des fameux MOTEURS HORS-BORD MERCURY

pour la région de Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine.

Mercury son nom est performance!



EST-CE UNE RUMEUR LE 14 MARS

QUOI ?

À COMPTER D'AUJOURD'HUI ET JUSQU'À DIMANCHE 17 mars IL SERA QUESTION DE

"EXPO VISITE"

SUR LES ONDES DE RADIO No 1

EXPO-VISITE n'est pas un événement comme les autres — de fait elle a lieu chez AIME BRETON & FILS, un magasin pas comme les autres. RADIO No1 sera de la partie, et nous vous invitons à "brancher" tous vos radios à 550 d'ici dimanche prochain — il y va de votre intérêt!



Partout et toujours à votre service.

Les villes où les salaires sont les moins élevés ont le plus contribué depuis 15 ans

La ville a consacré plus de \$2,500,000 pour les loisirs

Une voiture s'arrête sur une maison

Cinq personnes blessées dans les accidents de circulation

DRUMMONDVILLE (J.P.C.)

— Deux jeunes qui prenaient place dans une automobile de promenade de modèle 1958, ont subi de légères blessures, hier matin, lorsque le véhicule dans lequel ils prenaient place est allé s'arrêter sur une maison, après avoir fauché une haie, quand une des roues du véhicule a soudainement barré, rendant ainsi la conduite impossible.

Il s'agit de Claire Chapdelaine, de cette ville et de Normand Paquin, de St-Cyrille.

Le véhicule était conduit par Lawrence Scissel, du boulevard Lemire, qui se dirigeait vers Drummondville, lorsque l'accident est survenu vers minuit 45 en face du 4150, boulevard St-Joseph, non loin de la 121e Avenue. Le véhicule est considéré comme une perte totale.

Auto vs poteau

Samedi matin, vers 2h15, Hector Guay, de Drummondville-Sud, circulait sur le boulevard Mercure, lorsqu'il perdit la maîtrise de son volant pour aller donner contre un poteau de l'Hydro-Québec, en face du 673 du Boulevard, et causer des dommages évalués à \$1,000 en plus de blessures à Rosaire Lapierre, et à lui-même, mais sans gravité.

Une blessée

Vers 10h40, deux automobiles sont entrées en collision à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue St-Alphonse, et les véhicules ont subi des dommages de plus de \$500. Il s'agit de ceux de Germain Vadnaï, de Drummondville-Sud et de Gérard Courchesne, de cette ville. En plus des dommages matériels, Mme Vadnaï, qui prenait place avec son époux, a subi de légères blessures et a reçu les soins du Dr Bertrand Vincent à la clinique de l'hôpital Ste-Croix où elle avait été conduite. Une erreur de jugement dans l'interprétation des feux de signalisation semble avoir été la cause de cet accident, puisque les deux conducteurs ont admis avoir vu les lumières, mais l'accident s'est quand même produit.

Accrochage

Vers 1h10, deux autres autos sont entrées en collision à l'angle des rues Heriot et du Pont et ont subi des dommages d'environ \$500. Il s'agit de Mme Germain Boisvert, de Drummondville-Nord et de M. Germain Courchesne, de Aston Industries de Nicolet.

Les deux véhicules circulaient du nord au sud sur la rue du Pont, et celui de Courchesne se serait fait heurter par l'auto que conduisait Mme Boisvert, pour subir des dommages de quelque \$35 alors que celui de Mme Boisvert en subissait pour environ \$150.



LE CLUB Optimiste de Drummondville a remis un chèque substantiel à l'Association des Parents de l'Enfance Inadaptée pour leur permettre de défrayer le coût de location de la piscine du Centre Culturel. M. Paul Chailier, secrétaire du Club (à droite) remet ici le chèque à Mme René St-Pierre, vice-présidente de l'association et à M. Germain Brind'amour, secrétaire.

Résultats des Quilles

VICTORIARVILLE (R.L.)

Dans la ligue de grosses quilles Yvon Thibeau Inc., cette semaine, Réal Boisvert s'est illustré en roulant un simple de 223 pour un triple de 532. Pour sa part, le quilleur Ena Roy a enregistré un triple de 592.

Parmi les autres joueurs qui ont connu une bonne soirée, citons Paul Belleau, avec un simple de 219, André Bergeron un simple de 216 et Bruno Toutant, avec un triple de 556.

L'équipe J.-M. Caya Liée a réussi le plus haut simple et le plus haut triple d'équipes, avec des comptes de 881 et 2533.

Voici les résultats de cette semaine, qui était la dernière des activités de la saison régulière:

Molson 3 Yvon Thibeau Inc. 1
Raoul Saucier 3 Chez Hervé 3
J. M. Caya Liée 4 Irving 0

Classement final

Le Raoul Saucier termine en tête des équipes avec 62 points.
Raoul Saucier 62
Yvon Thibeau Inc. 60
J. M. Caya Liée 58
Chez Hervé 56
Irving Oil 35
Molson 29
Pour les moyennes individuelles, le vétéran Ena Roy termine en tête de liste.
Ena Roy 176.7
Paul Belleau 172.2
Hervé Paris 171.7
Michel Couchesne 170.0
Yvon Roberge 169.9

André Beauchesne 168.3
Gaston Pépin 168.3
Emile Girouard 166.1
Guy Roy 165.7
Jean-Marc Croteau 163.5

Records individuels

André Crochetière a réussi le plus haut simple de la saison 242 et André Beauchesne le plus haut triple 604.

La formation Raoul Saucier s'est accaparée des records du simple et du triple d'équipe avec des marques de 928 et 2-681.

Petites quilles

Dans la ligue de petites quilles O'Keefe cette semaine, la vedette fut C. Croteau avec une partie de 198 pour un triple de 535.

Aux cours des différentes rencontres, le Florian Hamel a blanchi le Bob B.Q. par 4 à 0, l'Hôtel Motel Huron a vaincu Yvon Jutras Liée par 3 à 1, et la Laiterie Victo a vaincu Yvon Jutras Liée par 3 à 1.

Concernant les records dans ce circuit, G. Labonté conserve celui du plus haut simple avec 220, M. Provencher celui du triple individuel avec 570 et l'hôtel Motel Huron ceux du simple et triple d'équipe avec des pointages de 884 et 2291.

Marcel Provencher domine pour les moyennes individuelles avec 152.35

Préparation du concert de l'Harmonie

DRUMMONDVILLE (J.P.C.)

L'Harmonie de Drummondville est à préparer un grand concert, qui sera présenté au Centre culturel le 28 mars prochain à 20.30 hres et auquel la population est invitée à participer pour la deuxième année consécutive.

Le programme que prépare présentement le directeur de l'Harmonie, M. Paul-Emile Phaneuf, n'étant pas encore prêt nous ne pouvons en donner les grandes lignes, mais si l'on se reporte à l'an dernier, on peut être assuré d'un vrai régal artistique.

Le concert d'intérieur, l'an dernier, était un nouveauté pour plusieurs mélomanes qui ont fort apprécié les pièces présentées, surtout après une absence de onze ans. De l'assistance dépendra la continuité ou non de ce gala musical dans les années à venir.

Un tort pour les cultivateurs, mentionne le député Pinard

La loi de protection des produits laitiers pas assez respectée

DRUMMONDVILLE (J.P.C.)

— Le député de Drummond à l'Assemblée législative, Me Bernard Pinard, a déploré le fait que la loi de protection des produits laitiers ne soit pas plus respectée qu'elle l'est actuellement au Québec, de même que la loi de la mise en marché des mêmes produits. Me Pinard a déploré cette situation, lors de sa causerie hebdomadaire samedi après-midi sur les ondes de la radio locale, stipulant même que 35 millions de livres de margarine étaient vendues dans la province depuis quelques mois, en dépit de cette loi, ce qui cause un tort considérable aux producteurs de produits laitiers, qui ne peuvent rencontrer la concurrence déloyable des fabricants sans scrupule.

La vente de la margarine est certes permise au Québec, a dit le député de Drummond, mais encore faut-il qu'elle soit à l'état naturel et non colorée afin d'éviter la confusion avec le véritable beurre de table produit par la crème reconnue. La loi permet même d'inclure avec le produit, une enveloppe contenant le colorant, mais défend la vente si la couleur y est ajoutée au moment de l'achat, puisque cette tactique induit les acheteurs en erreur et cause des dommages appréciables aux cultivateurs.

Bourses d'études

Le gouvernement actuel accuse un retard considérable dans le paiement des salaires aux enseignants. Il est possible qu'il y ait grève dès la semaine prochaine si aucun règlement n'est intervenu, a ajouté le député. J'ai même été informé que des étudiants n'avaient pas reçu de pré-bourses d'études depuis décembre dernier, notamment ceux de l'école des Métiers de cette ville, et il ne faudrait pas être surpris de ce qui pourrait survenir d'ici là.

J'admets, a dit Me Pinard, que je n'ai pas toujours partagé la politique du général de Gaulle, mais pour ce qui est du syndicalisme français, je dois avouer que c'est là un très bon exemple qui permet de reconnaître les transformations à effectuer en profondeur. Si ce système est bon pour la France, il devrait certainement l'être pour le Québec.

Il faudrait, à mon sens, repenser le rôle du syndicalisme chez-nous, afin de pouvoir permettre aux industriels de concurrencer les produits étrangers.

Cours suspendus

J'ai appris que les cours de recyclage, qui avaient été proposés aux employés de la Voirie, mis à pied au début du mois de février, et qui avaient été acceptés par ceux-ci dernièrement, avaient été discontinués vendredi dernier par suite d'une entente entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial, puisque les deux contribuables à cette série. Il semble que ces cours ont été arrêtés par suite de la déficience du budget, mais rien de précis n'a été donné comme réponse à cette situation. Je m'informerai des mardi au premier ministre de la province où sont les responsables de cet état de chose. Je demanderai même une enquête à ce sujet, puisque ce sont encore les défavorisés qui sont le plus affectés par cette situation.

Conseil des ministres

Interrogé sur les activités du conseil des ministres, le député de Drummond a répondu que les ministres siégeaient régulièrement afin de prendre les mesures nécessaires pour trouver des politiques nouvelles en vue de relancer l'économie, puisqu'il faut avoir foi en l'avenir. Comme ce sont les travailleurs qui sont le plus affectés

par le manque de travail dans différents domaines, le gouvernement se doit de se lancer dans des travaux routiers d'urgence, dans la construction d'édifices et de bâtisses de tous genres à l'usage des différents départements afin de mettre fin à la menace de crise qui sévit depuis quelques mois déjà.

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Le premier magistrat de la cité et l'échevin Dr Rosaire Milette se sont entretenus de nouveau, dimanche après-midi, avec le directeur de l'information au poste de la radio locale, M. Gérald Martin, sur certains items des prévisions budgétaires préparées par les autorités municipales et acceptées par le conseil en séance régulière.

Le Dr Rosaire Milette, président des parcs et de la régie du centre culturel, a révélé que depuis 15 ans, la cité de Drummondville avait consacré \$2,500,000 pour la récréation et les loisirs, y compris un montant de \$800,000 d'octrois, dont \$255,000 pour 1968.

Le Dr Milette a fait part qu'il avait fait des recherches pour trouver quelles sommes d'argent dépensaient les autres villes de l'importance de Drummondville au point de vue population. Il a constaté que ce sont les villes où les salaires sont moindres qui dépensent le plus pour la récréation des citoyens. Pour prouver son avancé, le président de la régie et des parcs de l'OTJ au cours des six ou huit semaines qu'ils furent ouverts aux étudiants, et que 33 moniteurs ont été engagés pour la surveillance dans ces parcs, avec deux salaires de \$18,000.

d'abonnés que nous comptons présentement, il nous faudrait au moins 12,000 pieds carrés de plancher ou le triple de ce que nous possédons actuellement.

Afin de pouvoir continuer à servir la population dans le domaine littéraire, nous avons prévu au budget de cette année, \$18,000 pour la présente année, soit \$8,000 de moins qu'en 1967, à cause du programme d'austérité dans tous les départements de l'administration municipale.

Collaboration

Faisant allusion à la rencontre des autorités municipales et scolaires, mardi dernier à l'hôtel de ville pour l'étude de problèmes communs aux deux organismes, le maire Philippe Bernier s'est dit très satisfait de cette rencontre. Il a espéré que d'autres semblables suivraient dans les mois à venir puisque plusieurs problèmes communs aux deux organismes peuvent être résolus à la satisfaction des deux. C'est pourquoi on a parlé de la formation d'un comité de trois membres de chacun des organismes pour travailler en collaboration au bien commun de la population.

Le maire a souligné l'excellent travail des brigadiers scolaires du grand Drummondville, qui ont à surveiller quelque 20,000 enfants fréquentant les maisons d'enseignement, dont 15,000 de Drummondville métropolitain et 5,000 de l'extérieur. Ils font un magnifique travail de surveillance, puisque nous n'avons pas à déplorer de pertes de vie chez la gent scolaire.

Le Dr Milette a également révélé que la bibliothèque comptait déjà 15 ans d'existence, et qu'elle a prouvé son utilité. D'après les statistiques, Drummondville se classe au 11e rang sur 85 villes qui possèdent des bibliothèques publiques, et le nombre d'abonnés était de 33,000 ce qui prouve le goût de la population pour la bonne lecture.

Bibliothèque

Si nous occupons la 11e place pour la fréquentation, nous sommes en retard dans d'autres domaines par ailleurs, à cause de l'espace insuffisant à notre disposition, car avec les nombres



LE CLUB DE CURLING LAURIER de Victoriaville présentait samedi dernier une compétition spéciale dite "Jitney Mixte", au cours de laquelle 150 participants ont participé. Le responsable de la compétition, M. Clément Houle, a chaleureusement félicité les gagnants à l'issue de la rencontre. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, M. A. Robichaud, qui a réussi

le plus haut pourcentage chez les hommes locaux, Mme P. Martin, avec le même honneur chez les femmes locales, M. Houle, Mme T. Nicholson, de Drummondville, avec le plus haut pourcentage chez les femmes de l'extérieur, et M. Ubald Tougnoing, de Drummondville, aussi, avec le même honneur chez les hommes de l'extérieur.



LA PREMIERE de la série pour enfants du Centre Culturel a eu lieu samedi dernier. On voit ici le professeur Maigre-Echine et la bonne Flannella ainsi que

Présentée au Centre culturel

La première de la série "le professeur Maigre-Echine" est une réussite

DRUMMONDVILLE (R.G.)

La série du professeur Maigre-Echine (Nicole Laroche), continué pour enfants de cinq à treize ans, a débuté samedi dernier au Centre culturel de Drummondville, par un franc succès.

En effet, un nombre imposant de jeunes se sont présentés aux guichets de la petite place des arts drummondvilloise samedi après-midi, où ils ont été reçus par de très jolies demoiselles en

costume genre arlequin très original: ces monitrices ont occupé les enfants par des histoires et différents jeux.

Le rideau s'est finalement levé sur l'appartement du professeur Maigre-Echine, qui a reçu, en leçon particulière, le niais Urbubise Laframboise qui, à 25 ans, n'avait été en classe que trois jours. Urbubise, personnifié par Pierre Frigon, a fait rire aux éclats par ses sottes réponses et son allure plutôt campagnarde et délabrée.

Ces personnages, tout comme Flannella, la bonne toute rousse, Louise McKenzie, et Ti-Louis Polu, Sarto Lemaire, ont su captiver l'attention de leur jeune public par leurs jeux époustouflants et leurs nombreux dialogues avec la salle.

Les sketches sont signés Pierre Parent, le directeur-animateur du Centre, qui a su s'entourer d'une vingtaine de talentueux drummondvillois et qui a été récompensé par une réussite.

La direction de l'Expo visite les abattoirs

PRINCEVILLE (G.A.B.)

— M. André Flamand, agronome propagandiste et classificateur pour le ministère fédéral de l'Agriculture, a reçu des administrateurs de l'exposition régionale

de Victoriaville pour une visite aux abattoirs de Princeville de la Coopérative Fédérée de Québec. Le groupe de visiteurs, parmi lesquels il y avait des femmes, était dirigé par M. Arsène Tourigny, président. Avec la collaboration de la direction des abattoirs, M. Flamand a conduit les visiteurs dans toutes les sections de l'entreprise.

La délégation a été vivement intéressée par la rapidité avec laquelle le travail se fait aux abattoirs. La chaîne où sont pendus les cochons vivants, qui passent tête en bas devant le saigneur pour recevoir en plein cœur le coup de couteau fatal, l'appareil qui enlève les poils, tout a impressionné les visiteurs.

MM. Arsène Tourigny et André Flamand ont profité de l'occasion, avec les autres directeurs de l'Exposition de Victoriaville, pour examiner ce qui sera fait en 1968. Il y a eu de changements en ce qui concerne la contribution d'Ottawa.

Drummondville contée...

DRUMMONDVILLE — L'association des parents de la paroisse du Christ-Roi, organise une soirée d'information qui aura lieu mercredi soir à la salle de l'école, sise au 1910 du boulevard Mercure. M. l'abbé Gilbert Lemire, directeur de la pastorale à la régionale St-François, sera le conférencier-invité. Il traitera des nouveaux règlements 1, 2 3 du comité catholique du Conseil supérieur de l'Éducation.

Tenu au club Laurier de Victoriaville

Les représentants de Drummondville en vedette au bonspiel Jitney mixte

VICTORIARVILLE (Y.T.)

Des équipes de Trois-Rivières, Drummondville, Danville, Sorel et Asbestos participaient samedi dernier à une compétition de curling mixte du club de curling Laurier de Victoriaville. Bien entendu, bon nombre de sportifs de la ville-reine des Bois-Francs étaient aussi de la partie.

Ce sont les représentants de Drummondville qui se sont le plus signalés, remportant tous les prix revenant aux participants de l'extérieur. L'exploit est remarquable si l'on considère que quelque 157 sportifs ont participé à la compétition, soit le plus gros volume de la saison du club de curling Laurier pour un bonspiel d'une seule journée.

Gagnant

Contrairement à un bonspiel régulier, ce ne sont pas des équipes qui reçoivent les prix et trophées, mais des joueurs indi-

viduels, qui ont conservé la meilleure moyenne tout au cours de la journée.

Chez les femmes, Mme T. Nicholson, Drummondville et Mme P. Martin, de Victoriaville, se sont signalées en présentant chacune une fiche de 109 pour cent comme pourcentage de la journée. Chez les hommes, la compétition a été très serrée, et MM. Ubald Tougnoing, de Drummondville et A. Robichaud, de Drummondville ont réussi respectivement les meilleurs pourcentages avec chacun 92.3 et 87.5.

Par contre, on a aussi honoré ceux qui ont réussi les meilleurs comptes individuels pour une seule joute. Ce sont M. C. Beaudet, de Victoriaville avec 10-0, Mme I. Péliissier, de Drummondville, avec 13-2, Mme M. Guibert, de Victoriaville, avec 7-1 et M. H. Nicholson, de Drummondville, avec 9-2.

Lors de la remise des prix, l'organisateur de la compétition, le sportif bien connu Clément Houle, a aussi mentionné les sportifs qui ont présenté les plus bas pourcentages. Ce sont Mme D. Pellerin, de Victoriaville avec 15.4 pour cent, M. N. Naud, de cette ville également, avec 10 pour cent, et finalement deux représentants de Drummondville, Mme N. Nodwell, avec 9.1 pour cent, et M. B. Croteau, avec 8.4 pour cent.

A l'issue de la journée "jitney", M. Clément Houle s'est dit enchanté de la participation, et a qualifié la compétition de "succès complet". Par ailleurs, M. Claude Lauzière, un des dirigeants du club de curling Laurier, a annoncé que la prochaine compétition débutera le 18 mars prochain, et que l'on peut actuellement s'inscrire. Il s'agira d'un bonspiel traditionnel.

Déclaration du député Roch Gardner à la clôture de la semaine de l'éducation

Victoriaville, et la région, aura son CEGEP en 1969

Dans le nombre d'entrées l'an dernier

L'exposition régionale, la seule à obtenir une hausse

VICTORIANVILLE (Y.T.) — L'exposition de Victoriaville est la seule du Québec à avoir enregistré une hausse dans son total d'entrées sur le terrain au cours de 1967; c'est la preuve du dynamisme de la région des Bois-Francis dans le domaine de l'agriculture. Voilà ce que déclarait vendredi soir dernier, M. J.-Arsène Tourigny, président de la Société d'agriculture du comté d'Arthabaska et également vice-président provincial de l'Association des sociétés d'agriculture.

M. Tourigny se référerait ainsi au fait que la dernière exposition régionale de Victoriaville avait attiré 2,000 visiteurs de plus que durant 1966, ce qui est peu, mais significatif, si l'on considère la compétition évidente d'Expo 67, et le fait que l'exposition provinciale de Québec a

vu son nombre de visiteurs baisser d'environ 20 pour cent.

Renommée provinciale

Selon M. Tourigny, qui a déjà siégé à quelques reprises sur l'Association provinciale, la région des Bois-Francis est reconnue "provincialement" comme étant une région dynamique, et il faut que cette tradition se poursuive.

Le président de la Société d'agriculture a fait ces déclarations vendredi soir dernier, alors qu'une réception était donnée aux membres de l'information au local de la société, sis en face du centre sportif Jean Beliveau.

Nouvelle formule

Il est trop tôt pour avancer quoi que ce soit pour le moment, mais il se pourrait bien que l'exposition régionale de

1968 soit présentée à la population des Bois-Francis sous une nouvelle formule. Il serait alors question d'une véritable participation régionale, avec des citoyens, artistes, etc de la région seront mis en évidence.

Les membres de la Société d'agriculture et du bureau de l'exécutif de l'exposition prendraient une décision d'ici quelques temps, et la nouvelle serait annoncée à la population au début de juin.

Tous ces changements projetés par les organisateurs ne seraient pas faits pour enlever le cachet agricole de l'exposition, dont le standard est très élevé, mais bien pour amener une nouvelle participation de la population, créer un envoiement collectif pour cette traditionnelle exposition qui fait la fierté des Bois-Francis.



LA SECTION DES BOIS-FRANCIS de la Société St-Jean-Baptiste tenait samedi après-midi une journée d'étude afin de sensibiliser ses membres en vue d'un prochain congrès diocésain, qui aura lieu les 4, et 5 mai prochain à Drummondville. A cette occasion, on a surtout discuté du fameux cas Sidbec et de l'éducation-

Photo Y. Tardif) nationale. Sur notre photo, quatre principaux responsables, soit de gauche à droite MM. Alfred Lamirande, directeur diocésain (Nicolet) de la SSJB, Roland Garand, président régional, Raoul Lachapelle, directeur diocésain, et Nicolas Beaulieu, directeur diocésain à temps plein.

Plusieurs membres de la SSJB se rallient à une formule coopérative

Le rapport sur Sidbec doit être rendu public au plus tôt

VICTORIANVILLE (Y.T.) — Douze paroisses du comté d'Arthabaska étaient représentées samedi après-midi, lors de la journée d'étude de la Société St-Jean-Baptiste régionale sur le thème "la ville, pôle de développement du Québec moderne". La journée, sous la responsabilité de M. Lionel Duguay, animateur permanent, s'est déroulée à l'école St-Wilfrid de Victoriaville, rue St-Augustin. On notait également la présence de plusieurs responsables diocésains, dont MM. Nicolas Beaulieu, directeur permanent, Raoul Lachapelle et Alfred Lamirande, directeurs pour le diocèse de Nicolet. C'est toutefois M. Roland Garand, président régional de la SSJB qui a présidé les discussions.

Les douze paroisses représentées étaient: Arthabaska, Davyville, St-Albert, St-Norbert, St-Valère, Tingwick, Warwick et les paroisses Ste-Famille, St-Ga-

bril, SS-Martyrs, Ste-Victoire et l'Assomption de Victoriaville.

Sidbec

Parmi les problèmes à l'étude, le cas "Sidbec" a occupé la majeure partie des discussions des participants. Tous ont été d'accord pour réclamer que le rapport de M. Jean-Paul Gignac soit rendu public dans les plus brefs délais possibles, et que la population sache enfin ce qu'il adviendra de ce projet, que tous les partis ont promis lors de la dernière campagne électorale.

Selon plusieurs participants, il faut faire pression auprès du gouvernement unioniste pour que le rapport sur la rentabilité ou non de Sidbec soit rendu public. D'autres participants y sont allés fermement, laissant supposer que des intérêts financiers particuliers s'opposent à la construction de Sidbec. On sait que Hamilton, Ont., possède déjà une aciérie.

Plusieurs participants se sont d'autre part ralliés à une formule coopérative, qui seule serait capable de financer Sidbec. "Etant donné que le sort de toute une région économique est en jeu, et étant donné que les investissements pour un tel projet sont énormes, il n'y a que la solution coopérative à mettre de l'avant pour la réalisation de Sidbec", a déclaré un fervent bien connu du mouvement coopératif, M. André Martin.

Débouchés

Les participants ont aussi venus à la conclusion que Sidbec était un excellent moyen de montrer que les canadiens-français sont capables de faire une oeuvre d'envergure, comme ce fut le cas pour la Manic et pour Expo 67. Sidbec permettrait aussi à beaucoup de diplômés universitaires de trouver un débouché, et de ne pas aller s'ex-

patrier dans d'autres provinces et aux Etats-Unis, comme c'est le cas souvent.

Enfin, sur le problème de la sidérurgie, les participants ont déploré l'attitude gouvernementale, qui en est une de mesquinerie, car on y mêlerait politique et économique, ce qui est à l'encontre des besoins réels de toute une région économique.

Les fermes

Comme plusieurs cultivateurs étaient présents à la journée d'études, le problème de la mécanisation des fermes fut abordé. Le comité no 2 qui a étudié le problème, en est arrivé à la conclusion que le nombre des fermes diminuerait de plus en plus dans les prochaines années, car les revenus sont trop peu élevés et la mécanique, devenue indispensable, coûte beaucoup trop cher. "Les fermes diminueront en nombre, mais celles qui resteront s'agrandiront".

Par ailleurs, le problème de l'installation de jeunes sur une ferme est de plus en plus crucial. En effet, les revenus sont trop faibles, le travail est de sept jours par semaine, tandis que les citadins ont une semaine de cinq jours et des loisirs mieux organisés.

Dans ce domaine, on a aussi déploré que les jeunes s'instruisent de plus en plus aujourd'hui, ce qui est bien en soi, mais qu'ils quittent la région à cause de manque de débouchés, ou à cause de l'attraction des grandes villes.

Le C.E.R.

M. Jean-Gilles Massé, représentant du conseil économique régional Bois-Francis-Drummond, était présent à la journée d'étude, et il a été l'objet de plusieurs questions de la part des délégués sur les structures et pouvoirs de cet organisme.

En marge de la question Sidbec, de déclarer M. Massé, "c'est aux corps intermédiaires de faire pression auprès du gouvernement, et non plus au C.E.R. Ce dernier organisme est plutôt un moyen de consultation pour le gouvernement. Toutefois, le conseil économique régional est en train de mettre sur pied un secrétariat et un centre de documentation qui pourra être consulté par tous les corps intermédiaires de Bois-Francis-Drummond. Ce centre de documentation contiendra les données économiques, démographiques, éducationnelles, etc... de la région.

M. Massé a rappelé que, tout en étant autonome, le C.E.R.

n'en est pas moins subventionné par le gouvernement, et que par conséquent, il est davantage un outil du gouvernement pour la région plutôt qu'un nouveau corps intermédiaire ayant le droit de faire pression.

Le congrès

La journée d'étude s'est terminée par une projection sur le prochain congrès diocésain des sociétés St-Jean-Baptiste, qui aura lieu à Drummondville les 4, et 5 mai prochain. En effet, il a été décidé que la question de la sidérurgie de Bécancour serait ajoutée à l'ordre du jour des discussions, à moins que le rapport Gignac sorte d'ici ce temps, ce qui a paru douteux dans l'esprit des délégués.

Lors du congrès, on étudiera la possibilité de trouver un moyen de faire front commun avec d'autres corps intermédiaires afin de faire pression auprès du gouvernement.

Pour ce qui est du congrès, il est convenu déjà que M. François Poulain, du Conseil d'orientation économique du Québec, sera le conférencier invité, tandis qu'un panel réunira MM. Léon Vigneault, économiste pour l'U.C.C., J. Steenland, syndicaliste, et J.-G. Massé, du C.E.R. Bois-Francis-Drummond.

Les SSJB prouvent qu'elles s'identifient à l'évolution de la société québécoise

VICTORIANVILLE (Y.T.) — "Les sociétés St-Jean-Baptiste font certes oeuvre d'éducation nationale et d'éducation populaire en choisissant comme thème général: un Québec fort par la planification". Voilà ce que déclarait samedi après-midi, M. Nicolas Beaulieu, directeur permanent de la SSJB du diocèse de Nicolet. M. Beaulieu inaugura alors la journée d'études de la SSJB régionale des Bois-Francis, qui se tenait à l'école St-Wilfrid, en présence de la plupart des délégués des SSJB paroissiales du comté.

Expliquant ce thème de "planification", M. Beaulieu a ajouté: "Car la planification apparaît aux yeux des dirigeants du mouvement comme un outil économique et social pouvant permettre au Québec de prendre en main son avenir collectif... d'ordonner son développement avec intelligence et efficacité plutôt que de subir, comme par le passé, un développement inspiré par des intérêts particuliers ou par des groupes d'intérêts privés".

Selon M. Beaulieu, l'avenir de la planification au Québec n'est pas plus assuré que la création d'une industrie sidérurgique, "qu'une politique dynamique de la langue, qu'une politique québécoise de l'immigration, ou qu'une politique économique canadienne française".

Soit collective

Le directeur à temps plein de la SSJB diocésaine a poursuivi en ces termes "car les politiciens, de quelques partis qu'ils soient, qui ont lancé le Québec dans une révolution tranquille, ne semblent pas se rendre compte du drame qu'ils ont soulevé dans la population, des appétits qu'ils ont créés, des aspirations qu'ils ont proposées au peuple québécois".

M. Beaulieu, par ailleurs, a fait une violente sortie contre les professionnels du pouvoir qui gouvernent notre société, à

leurs profits, et non au service de la collectivité. "Nous avons encore, a-t-il dit, beaucoup trop d'administrateurs et de politiciens qui ne peuvent concevoir que le Québec doive se donner des politiques de planification. Inspirés par une forme de patronage folklorique, ces hommes publics veulent tout simplement perpétuer le régime des solutions à la petite semaine, c'est-à-dire appliquer ces catalogues universels à des problèmes particuliers, afin de trouver des problèmes à leurs propres cataplasmes".

Pays riche et pauvre

"Car ne nous leurrions pas de lancer M. Beaulieu, nous sommes un peuple pauvre dans une province riche". Selon le directeur diocésain, il faut rechercher les solutions à nos problèmes et établir un ordre de priorité dans nos objectifs, afin de sortir définitivement de "l'ornière des revendications égoïstes et mesquines", pour en arriver en une nouvelle distribution de la richesse, ou encore augmenter le nombre des possédants.

Esprit de clocher

Parlant ensuite du thème de la journée d'étude, "la ville, pôle de développement du Québec moderne", le conférencier a ajouté que la SSJB se devait d'œuvrer à bâtir "dans chacune des régions du Québec des métropoles régionales qui soient des pôles de croissance et des centres de services.

M. Beaulieu a incité les gens à "penser en terme régionale, ce qui ne sera pas facile, habitués que nous sommes à ramer autour de notre clocher les décisions qui touchent au bien commun d'une région".

Rôle de la SSJB

"Par l'étude du thème des présents cours de formation nationale, les SSJB démontrent

leur volonté de s'attacher définitivement à des questions concrètes et prouvent qu'elles s'identifient à l'évolution de la société québécoise", a poursuivi M. Beaulieu. Terminant sur la question d'un plan d'ensemble visant à élever le Québec, il a déclaré que les individus et les corps intermédiaires devront davantage épouser les problèmes concrets de leur milieu; l'état devra mettre de l'ordre dans ses budgets, légiférer en fonction des investissements humains répartis sur le territoire. "La planification au Québec s'effectuera dans un climat de collaboration entre les divers centres de décisions, elle ne peut être l'oeuvre d'une caste, mais l'oeuvre de toute la nation", a-t-il conclu.

Franc... Parler

VICTORIANVILLE (Y.T.) — Le maire de Victoriaville M. P.A. Poirier, s'embarquera mardi matin en direction du Maroc, où il compte prendre des vacances bien méritées. Le premier magistrat de Victoriaville n'a pas pris de véritables vacances depuis bientôt quatre ans, et il entend se reposer quelque peu avant de reprendre son travail au conseil municipal à son retour.

Le député Roch Gardner n'a pu être présent samedi après-midi lors de la journée d'étude de la Société St-Jean-Baptiste régionale, étant retenu ailleurs pour d'autres occupations. Les participants ont toutefois apprécié hautement la présence de M. Gardner.

Un citoyen de Princeville a eu la surprise de sa vie, samedi soir, lorsqu'il est venu pour se servir de son auto, et qu'il constata que tout l'intérieur était brûlé. La voiture, de marque Renault 16, était garée, moteur cou-

VICTORIANVILLE (Y.T.)

— "Victoriaville et la région aura son collège d'enseignement général et professionnel pour 1969", déclarait hier soir le député d'Arthabaska, à l'assemblée législative, M. Rock Gardner, alors qu'il adressait la parole lors de la clôture de la semaine de l'éducation. M. Gardner s'adressait ainsi à plusieurs centaines de convives réunis pour un buffet froid à l'école secondaire J. P. H. Massicotte.

Le député a du même coup annoncé qu'il serait vraisemblablement impossible que le CEGEP soit prêt pour septembre 1968. Les convives, presque tous des gens concernés de près dans le domaine de l'éducation, professeurs, commissaires d'écoles, religieux, parents, ont très bien réagi à l'annonce de cette nouvelle, qui est d'une importance capitale pour Victoriaville et les Bois-Francis.

L'endroit

Selon le député unioniste, le CEGEP de Victoriaville, aura son principal point d'attachement au Collège de Victoriaville, où quelques changements seraient apportés à la bâtisse centrale du campus. En effet, il appert que le troisième étage du Collège, serait transformé en salles académiques.

Le député Gardner a déclaré que ces mesures sont contenues dans un plan réalisé par une équipe d'architectes; ayant même en sa possession le plan, M. Gardner l'a brièvement expliqué aux convives présents. De plus, le député a expliqué que ce plan des architectes avait pu être réalisé grâce aux subventions que le Collège de Victoriaville avait recolté il y a quelques années, et dont on se demandait jusqu'à ce jour à quoi elles avaient servi.

Parlant sans texte, M. Gardner a rappelé toute l'importance de l'implantation de ce futur CEGEP, et il a mentionné l'énorme travail abattu par les commissaires, éducateurs de la région, surtout la direction du Collège de Victoriaville.

Clôture

Rappelons que ce buffet était organisé par la commission scolaire régionale des Bois-Francis pour la clôture de la semaine de l'éducation. On y notait la présence de plusieurs personnalités, dont le président de la régionale, le Dr Marc St-Hilaire, un représentant de l'exécutif des enseignants des Bois-Francis, M. Michel Brouillard, le supérieur du Collège de Victoriaville, le Rév. F. Roland Henry, et plusieurs autres.

En disposant des Maroons

Les Olympiques nivellent les chances dans la série

VICTORIANVILLE (Y.T.) — Les Olympiques Junior "B" de Victoriaville, jouant avec beaucoup de brio, ont disposé des Maroons de Waterloo au compte de 4 à 1 pour ainsi égaliser les chances 3-3, dans la série semi-finale "AA" de la ligue Junior "B" des Cantons de l'Est. La joute, disputée au centre sportif Jean Beliveau, a été extrêmement rude, et l'assistance, évaluée à quelque 800 personnes, en a vu de toutes les couleurs.

Selon les paroles mêmes de l'instructeur Georges Boucher, il s'agissait là d'une véritable victoire d'équipe. En effet, les Olympiques ont complètement dominé, tant dans le jeu scientifique que dans les bagarres. Il faut ajouter que l'arbitre Marcel Vaillancourt a très bien dirigé la joute, punissant à tort les infractions, infligeant des mauvaises conduites, et même des punitions de match.

Compteurs

Pépín a dirigé l'offensive des Olympiques avec deux buts, tandis que Dumont, et Morisseau marquaient les deux autres. Brochu a évité le blanchissage aux Maroons, pendant une attaque à cinq à la seconde période.

Un total de 31 punitions ont été décernées. Les porte-couleurs de Waterloo se sont montrés fort mauvais perdants, car un joueur a lancé un objet en direction de l'arbitre, du banc des joueurs.

Les Olympiques, qui ont fait un excellent retour dans cette série, affronteront maintenant les mêmes Maroons, dimanche prochain, à l'arène de Waterloo, dans la septième et dernière joute de cette série. L'instruc-

teur Georges Boucher tiendra une importante pratique mercredi de cette semaine, et une victoire du Victoriaville la semaine prochaine lui ouvrira grandes les portes du championnat car Waterloo est le club à battre.

Sommaire

Première période
Aucun but.

Punitions: Windsor, Lafrance, G. Garneau, Desjardins, Lafrance, Ekdon, Brochu, Boulanger (punition de match).

Deuxième période
1. Victoriaville, Dumont 6:30 (Morisseau - B. Garneau)
2. Victoriaville, Pépín 6:15 (G. Garneau - Pothier)
3. Waterloo, Brochu 10:07 (Tétreault - Ekdon)

Punitions: Morisseau, Duguay, Dumont, Stevenson, Russell, Roy (banc), B. Garneau (deux fois), G. Garneau, Stevenson (5), Russell et Lussier (mauvaise conduite)

Troisième période
4. Victoriaville, Pépín 6:57 (G. Garneau - Pothier)
5. Victoriaville, Morisseau 13:34 (Dumont - B. Garneau)

Punitions: Hamel, Windsor, Windsor, Dumont, Russell, Landeau, Stevenson (T), Windsor (T5), Morisseau (5), B. Garneau (5), et Stevenson (Mauvaise conduite).

Inscriptions à la maternelle

PRINCEVILLE (G.A.B.) — La semaine du 18 mars a été choisie pour la période des inscriptions des jeunes qui fréquenteront les maternelles en 1968-69 à la Commission scolaire de Princeville. Les parents des jeunes qui désirent faire profiter leurs enfants de la formation préliminaire donnée par les maternelles ont été invités de communiquer avec les autorités scolaires durant la semaine du 18 mars pour obtenir les détails désirés et faire les inscriptions.

A l'occasion de leur réunion de mars, les responsables de la Commission scolaire de Princeville ont choisis leurs représentants pour un congrès spécial en préparation par la Fédération des Commissions scolaires du Québec. Me Hervé Boudreau est le délégué officiel et Mme Laurent Cormier agira comme substitut.

Les délibérations ont été dirigées par le Dr Marc St-Hilaire, président et les communications ont été faites par M. Georges Crête, secrétaire-trésorier.



L'ASSOCIATION DOMREMY DE VICTORIANVILLE recevait un conférencier de marque, dimanche avant-midi, en la personne du maire de Victoriaville, M. P.A. Poirier. Devant quelque 200 personnes, le maire a parlé d'administration

municipale et de problèmes connexes. Sur notre photo, de gauche à droite, M. Raoul Bergeron, vice-président de l'Association Domrémy, le maire Poirier, M. Wellie Roy, président, et M. l'abbé Rosaire Lemaire, aumônier de l'Association.

Pas d'éléphant blanc dans le budget, souligne le maire

Il n'est pas assuré que la ville se porte acquéreur du Manège

VICTORIANVILLE (Y.T.) — "Il n'est pas assuré que la ville de Victoriaville se porte acquéreur du manège militaire, même pour la valeur symbolique de \$1.", déclarait dimanche avant-midi M. P.A. Poirier, maire de la ville, devant les membres de l'Association Domrémy. M. Poirier était alors le conférencier invité de cette activité associative.

M. Poirier, qui dit "ne pas en savoir plus qu'il n'en a été écrit sur les journaux", a abordé cette question à la suite d'une discussion-forum sur la question des loisirs municipaux.

Éléphant blanc

Le maire rappelé que la ville n'est aucunement intéressée à acheter un éléphant blanc dans son budget, et que des études sérieuses seront faites avant de poser un geste dans cette affaire. M. Poirier a précisé qu'il est toujours coûteux de raffister (une vieille bâtisse) pour la rendre fonctionnelle. Selon le

maire, la toiture du fameux manège serait en très mauvais état et nécessiterait des réparations coûteuses.

M. Poirier a rappelé que la ville avait déjà refusé en 1967, un octroi de \$100,000 pour la construction d'un Centre culturel en l'honneur du centenaire, parce que justement la ville aurait dû en déboursier \$300,000 pour le construire. "D'autres villes ont accepté l'octroi fédéral, a ajouté le maire, et elles sont pris aujourd'hui avec un éléphant blanc dans leur budget".

Terre des Jeunes

Parlant de la répartition des fonds pour les loisirs municipaux, le maire a déclaré que la priorité actuellement avait été accordée aux parcs de secteurs, et que "Terre des Jeunes", qui est le parc central, ne serait pas complètement aménagée en un seul coup. "Mais déjà quelques milliers de dollars

sont prévus pour "Terre des Jeunes" cette année", a-t-il déclaré.

"S'il fallait agréer aux demandes qui nous parviennent pour la question des loisirs à Victoriaville, nous serions obligés d'augmenter les taxes", de poursuivre M. Poirier. "Mais nous sommes déjà assez taxés, et c'est pourquoi nous nous fixons à 7.1 pour cent du budget le montant qui ira aux loisirs: il est entendu que ce montant ira toujours en augmentant dans les années à venir, étant donné qu'on est arrivé à une civilisation où les gens font de plus en plus des loisirs".

Remercié par le président de l'Association Domrémy, M. Wellie Roy, le conférencier, a souligné qu'il y avait un manque de communications entre la population et les administrateurs, et qu'il était très heureux de parler et d'expliquer la politique municipale devant des corps publics.

TELEVISION

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Le roman de la science', 'Le paradis terrestre', and 'Les aventures de Marluron'.

LUNDI LE 11 MARS 1968

*Symbole couleur

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Mire et musique', 'Roman de la science', and 'Les plus beaux films'.

LUNDI

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

Sur la poésie de Roland Giguère

Le prochain numéro de la revue littéraire LA BARRE DU JOUR paraîtra d'ici quelques jours. Il s'agit d'un numéro spécial (triple) entièrement consacré à l'oeuvre du poète et peintre Roland Giguère.

Lauréats de "Sondage 68"

MONTREAL (PC) — Le Jury de "Sondage 68", une exposition de musée des beaux-arts de Montréal qui vise à montrer les réalisations les plus significatives de l'art contemporain canadien, a annoncé dernièrement les lauréats et les mentions honorables de l'exposition.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

"L'exécution" au Rideau Vert

MONTREAL (PC) — Les différentes formules de composition littéraire intéressent la jeune et déjà célèbre romancière Marie-Claire Blais.

La gloire n'enivre pas l'actrice Zoe Caldwell

NEW YORK (PA) — L'actrice Zoe Caldwell, l'une des vedettes à participer au Festival shakespearien de Stratford des les premières années de sa création, a commencé sa carrière étant enfant.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

"L'exécution" au Rideau Vert

MONTREAL (PC) — Les différentes formules de composition littéraire intéressent la jeune et déjà célèbre romancière Marie-Claire Blais.

La gloire n'enivre pas l'actrice Zoe Caldwell

NEW YORK (PA) — L'actrice Zoe Caldwell, l'une des vedettes à participer au Festival shakespearien de Stratford des les premières années de sa création, a commencé sa carrière étant enfant.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

"L'exécution" au Rideau Vert

MONTREAL (PC) — Les différentes formules de composition littéraire intéressent la jeune et déjà célèbre romancière Marie-Claire Blais.

La gloire n'enivre pas l'actrice Zoe Caldwell

NEW YORK (PA) — L'actrice Zoe Caldwell, l'une des vedettes à participer au Festival shakespearien de Stratford des les premières années de sa création, a commencé sa carrière étant enfant.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

"L'exécution" au Rideau Vert

MONTREAL (PC) — Les différentes formules de composition littéraire intéressent la jeune et déjà célèbre romancière Marie-Claire Blais.

La gloire n'enivre pas l'actrice Zoe Caldwell

NEW YORK (PA) — L'actrice Zoe Caldwell, l'une des vedettes à participer au Festival shakespearien de Stratford des les premières années de sa création, a commencé sa carrière étant enfant.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

"L'exécution" au Rideau Vert

MONTREAL (PC) — Les différentes formules de composition littéraire intéressent la jeune et déjà célèbre romancière Marie-Claire Blais.

La gloire n'enivre pas l'actrice Zoe Caldwell

NEW YORK (PA) — L'actrice Zoe Caldwell, l'une des vedettes à participer au Festival shakespearien de Stratford des les premières années de sa création, a commencé sa carrière étant enfant.

Lundi

Table of TV programs for Monday, March 11, 1968, including 'Ouverture et Intermède', 'Flash sur l'actualité', and 'Le paradis terrestre'.

CINEMA FAMOUS PLAYERS advertisement for the film 'Galia' directed by Georges Lautner.

IMPERIAL advertisement for the film 'Qu'as-ti fait à la guerre, papa?' with James Coburn.

CINEMA DE PARIS advertisement for the film 'Le Renard s'évade à 3 heures'.

MICHELE MERCIER SOLEIL NOIR advertisement for the film 'Le Jardinier d'Argenteuil'.

PARIS SECRET advertisement for the film 'Les Chiens dans la nuit'.

goyette inc. advertisement for a trench coat, priced at 34 to 44.

CAPITOL advertisement for the film 'Lucien Hétu et son fils Daniel'.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES advertisement for a steak dinner.

CE SOIR O'FLAMMES advertisement for a fashion show and dance.

goyette inc. advertisement for a trench coat, priced at 34 to 44.

CAPITOL advertisement for the film 'Lucien Hétu et son fils Daniel'.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES advertisement for a steak dinner.

CE SOIR O'FLAMMES advertisement for a fashion show and dance.

goyette inc. advertisement for a trench coat, priced at 34 to 44.

CAPITOL advertisement for the film 'Lucien Hétu et son fils Daniel'.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES advertisement for a steak dinner.

CE SOIR O'FLAMMES advertisement for a fashion show and dance.

goyette inc. advertisement for a trench coat, priced at 34 to 44.

CAPITOL advertisement for the film 'Lucien Hétu et son fils Daniel'.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES advertisement for a steak dinner.

CE SOIR O'FLAMMES advertisement for a fashion show and dance.

goyette inc. advertisement for a trench coat, priced at 34 to 44.

CAPITOL advertisement for the film 'Lucien Hétu et son fils Daniel'.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES advertisement for a steak dinner.

CE SOIR O'FLAMMES advertisement for a fashion show and dance.